



Le buffet

C'est un large buffet sculpté; le chêne sombre,
Très vieux, a pris cet air si bon des vieilles gens;
Le buffet est ouvert, et verse dans son ombre
Comme un flot de vin vieux, des parfums engageants;

Tout plein, c'est un fouillis de vieilles vieilleries,
De linges odorants et jaunes, de chiffons
De femmes ou d'enfants, de dentelles flétries,
De fichus de grand-mère où sont peints des griffons;

C'est là qu'on trouverait les médaillons, les mèches
De cheveux blancs ou blonds, les portraits, les fleurs sèches
Dont le parfum se mêle à des parfums de fruits.

O buffet du vieux temps, tu sais bien des histoires,
Et tu voudrais conter tes contes, et tu bruis
Quand s'ouvrent lentement tes grandes portes noires.

ARTHUR RIMBAUD.

Arthur Rimbaud à 17 ans.

Arthur Rimbaud est un poète français, né en 1854 et mort en 1891 à Marseille. Arthur Rimbaud écrit ses premiers poèmes à 15 ans.

Adolescent rebelle, poète précoce et génial, Arthur Rimbaud est un phénomène de la littérature. Son abandon de la poésie à l'âge de vingt et un ans, puis sa disparition aux confins de l'Afrique et de l'Asie, ajoutent à l'attrait du personnage qu'il s'est créé. Véritable « voyant » – suivant le terme qu'il a choisi – il exprime les vertiges de l'hallucination dans une langue audacieuse et pure, et apparaît comme un jalon essentiel entre romantisme et surréalisme.

La versification est l'étude de la forme du poème (nombre de vers, de strophes, nombre de syllabes dans chaque vers, disposition des rimes).

I- LA FORME DU POEME

1- Le vers

- Un vers est une ligne, en poésie.
- Les vers les plus connus sont l'alexandrin (12 syllabes), le décasyllabe (10 syllabes) et l'octosyllabe (8 syllabes).

- Pour compter le nombre de syllabes dans un vers il faut tenir compte des e muets.

- Le « e » qui termine un vers ne doit pas être compté.

Je / ne / re / gar / de / rai / ni / l'or / du / soir / qui / tombe.
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

- Le e suivi d'une voyelle ne doit pas être compté.

C'est | le| grand.| L'O|cé|an| les| at|ti |re |à| sa| grève,
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

- Le e suivi d'une consonne doit être compté.

Je| m'ap|pro|chai :| -Dis| moi | si| tu| veux| quel|que | chose
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

Attention : Le poète peut faire prononcer en deux sons ce qu'habituellement on ne prononce qu'en un seul : c'est une diérèse. Cf « Le Pont Mirabeau », d'Apollinaire, où « violente » compte 3 syllabes au lieu de 2 :

« Et / com / me / l'Es / pé / ran / ce est / vi / o / lente. »

2- La strophe

Une strophe regroupe plusieurs vers entre deux espaces blancs.

Le quatrain est une strophe de quatre vers, le tercet en compte trois, le distique deux.

Jusqu'au XIXème siècle, la poésie était en vers fixes et rimés.

Au XIXème siècle, les poètes se sont libérés des contraintes portant sur la forme du poème : c'est l'invention du vers libre.

La poésie peut aussi prendre l'apparence de la prose : on parle de poèmes en prose.

3- Le sonnet

Le sonnet est un poème lyrique, à forme fixe, composé de quatorze vers distribués en deux quatrains et deux tercets.

Il obéit à des règles strictes quant à la disposition des rimes (rimes embrassées dans les quatrains, quatre rimes croisées et de rimes suivies placées soit dans le premier tercet soit à la fin du poème).

II- LE RYTHME ET LE SON

Pour donner du rythme au poème, les poètes utilisent souvent des répétitions :

De mots : une reprise en début de vers ou de strophe se nomme une anaphore

De sons consonantique (de consonnes) qu'on appelle allitérations : *Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes?* (Racine)

De sons vocaliques (de voyelles) dites assonances : *Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant* (Verlaine).

La rime est la répétition de la même sonorité à la fin de deux ou plusieurs vers.

- Les rimes plates ou suivies se suivent deux à deux (aabb)
- Les rimes croisées sont entrecroisées (abab)
- Quand les rimes sont embrassées, une paire de rimes en englobe une autre (abba).